

## LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX BAS-NORMANDS GAGNENT DES HABITANTS

**Grâce aux migrations, les trois parcs naturels régionaux bas-normands ont gagné des habitants entre 1999 et 2005. Modéré dans celui du Perche et celui des Marais et du Cotentin et du Bessin, l'essor démographique est surtout marqué dans le parc Normandie-Maine.**

Depuis la création en 1998 de celui du Perche, la Basse-Normandie compte trois Parcs Naturels Régionaux (PNR) : un au nord-ouest (PNR des Marais du Cotentin et du Bessin créé en 1991) et deux au sud-est (PNR Normandie-Maine depuis 1975, et PNR du Perche) qui s'étendent également sur les régions Pays de la Loire ou Centre. Ces trois espaces partagent quelques caractéristiques démographiques.

L'ancrage rural y est très marqué : selon les PNR, sept à neuf habitants sur dix vivent dans l'espace rural. Seul celui du Perche compte un pôle urbain autour de Nogent-le-Rotrou et des communes de sa périphérie. Faibles, les densités de population s'échelonnent de 30 à 50 habitants au kilomètre carré.

Autre point commun, les trois PNR bas-normands comptent plus de personnes âgées (60 ans et plus) que de jeunes de moins de 20 ans.

Entre 1999 et 2005, chacun des parcs naturels a gagné des habitants :

Le rythme annuel d'évolution s'établit + 0,1% dans le **Parc naturel des Marais du Cotentin et du Bessin** (64 000 résidents). La population des communes qui forment le Parc demeure stable depuis 1982 après une période de fort recul (-3 600 habitants entre 1968 et 1982). L'évolution démographique de ces dernières années apparaît toutefois hétérogène sur le territoire : hausse à l'est, vers le Calvados, ainsi que sur le littoral ouest et son arrière-pays. Un recul de population s'observe dans la partie centrale autour de Carentan.

Le **PNR du Perche** (73 000 habitants), compte lui aussi un peu plus de résidents qu'en 1999 (+0,1%). La tendance décelée au cours des années quatre-vingt-dix se poursuit donc. Le sud du territoire gagne des habitants tandis que le nord tend à en perdre.

L'évolution est en revanche plus affirmée dans le **PNR Normandie-Maine** (près de 84 000 hab.) où elle atteint + 0,3%, soit un gain de 1 000 habitants en six ans. Entre 1990 et 1999, la population était restée stable. Cependant, le dynamisme démographique concerne surtout le sud

Tous les résultats portent uniquement sur la population des ménages. Un ménage correspond à l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non un lien de parenté. Elle exclut les personnes qui résident en communauté. En 1999, 98 % des Bas-Normands vivaient dans un ménage. La population des communautés n'est pas disponible actuellement. Ces données sont des estimations établies à partir des enquêtes de recensement réalisées entre 2004 et 2006

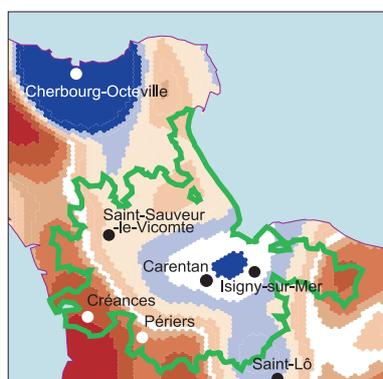
du territoire, dans l'onde d'extension de la périphérie du Mans, ainsi que l'extrémité sud-est (région du Mêle-sur-Sarthe). Le nord-ouest (autour de Barenton-Domfront et de la Ferté-Macé) voit, lui, sa population décliner.

Les trois PNR bas-normands ne voient leur population s'accroître que par le jeu des migrations et grâce à l'installation de nouveaux habitants. Sur ces trois territoires en effet, le nombre des naissances ne compense pas celui des décès.

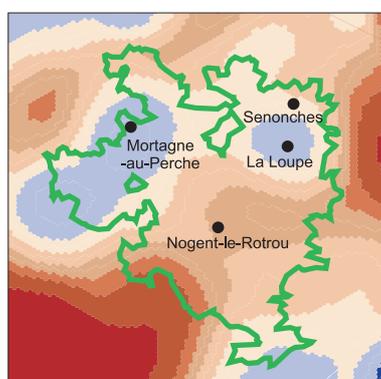
Édith Navellou

### Population des ménages - Variation de densité de population de 1999 à 2005

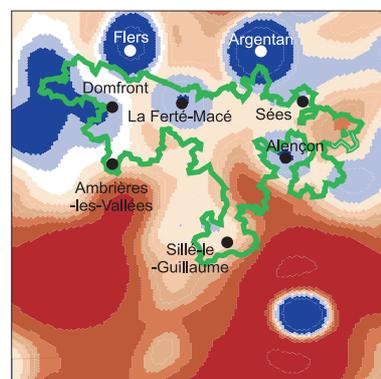
Parc des Marais du Cotentin et du Bessin



Parc du Perche

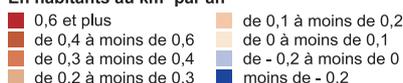


Parc Normandie-Maine



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

En habitants au km<sup>2</sup> par an



DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle 14052 CAEN CEDEX Tél. : 02.31.15.11.00 Fax : 02.31.15.11.80

Directeur de la publication : Michel GUILLEMET

Attaché de presse : Philippe LEMARCHAND 02.31.15.11.14

© Insee 2008